

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 9 (1981)
Heft: 1

Artikel: Assemblée cantonale des patoisants fribourgeois, Vaulruz, 21 novembre 1980
Autor: Yerly, Anne-Marie
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239925>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pages fribourgeoises



ASSEMBLEE CANTONALE DES PATOISANTS FRIBOURGEOIS.

Vaulruz, 21 novembre 1980

L'assemblée cantonale des amis du patois, présidée par M. Louis Page était réunie dans la salle de la Croix Verte. Procès-verbal de l'assemblée 1978, puis lecture des comptes.

Faisant une petite rétrospective des deux années écoulées, M. Page constate que bien peu de grands événements se sont passés. Par contre, les projets 1981 sont un peu plus fournis.

Les neuf amicales que comprend la société cantonale ont une activité réjouissante; pour la plupart du moins. Un seul regret : la Gruyère ne possède point d'amicale de patoisants. Ceci est peut-être dû au fait, que dans ce beau district, le patois est encore beaucoup parlé, il ressent donc moins le besoin de se réunir pour sauvegarder cette langue, mourante dans les autres districts.

Un appel est fait aux écrivains patoisants, afin qu'ils participent au prochain concours. Les enregistrements et écrits français, relatifs au patois sont aussi les bienvenus.

Les journaux publiant des articles patois sont rares. Probablement, la première faute en incombe aux patoisants eux-mêmes, qui devraient envoyer avec plus d'insistance leurs articles aux dits-journaux. D'autre part, il n'est pas aisé pour un typographe francophone de déchiffrer des articles manuscrits . . . d'autant plus que les orthographe des patoisants sont toutes différentes ! Il est recommandé d'envoyer des papiers dactylographiés, dans un style clair et de courtes phrases. La "Gruyère" et "Noir-Blanc" sont fidèles à notre cause, leurs deux correspondantes leurs envoient régulièrement le billet de l'Agache et celui de Pekôji di Chouvin.

A propos de Pekôji, Madame Marie Beaud-Pugin, "notre Pekôji", présente à l'assemblée, fut chaudement félicitée et applaudie pour sa fidélité à notre patrimoine national.

Du nouveau au comité : Monsieur Justin Michel demande à être relevé de ses fonctions de membre du comité, pour raison de santé. L'Intiamon sera donc, à l'avenir représenté par Mademoiselle Anna Lanthemann de Neirivue. Patoisante parfaite, elle chante au chœur de l'Intiamon, et, est actrice talentueuse lors des

théâtres patois que donne avec toujours beaucoup de succès le sympathique groupe d'Albeuve et environs. Bienvenue à notre amie Anna, puisse-t-elle communiquer un regain de fraîcheur, et le dynamisme qui, bien souvent fait défaut.

Puis, ce fut le défilé des représentants des neuf amicales présentes. Chacun donna la preuve que, surtout parmi les fribourgeois du dehors, le patois est parlé, chanté et même joué, sous formes de comédies, saynètes, etc. Des sociétés vivantes et surtout motivées.

Dans les divers, M. Page nous annonce la nomination d'une nouvelle présidente Jurassienne : Madame Jeanne Peigay de Delémont, qui remplace M. Christe souffrant. La parole est donnée à M. Paul Burnet, conservateur d'archives des patois à la Radio. Il ne cache pas sa déception à la vue de certaines négligences qui sont à déplorer, par exemple l'absence de certains documents, etc. M. Burnet espère, et nous avec lui, que tout rentrera dans l'ordre avec le nouveau directeur des émissions Art et Sciences, qui n'est autre que M. Michel Terrapon, un authentique fribourgeois !

M. le président souhaite que les patoisants prennent une part active aux prochaines fêtes de 500^e anniversaire de Fribourg.

Que vive . . . ou qu'au moins survive . . . notre cher patois !

Anne-Marie Yerly



Le théâtre en patois

C'est une bien vieille tradition qui se perpétue encore de nos jours à Treyvaux. Au début des années 30, la société de chant et musique montait régulièrement des pièces patoises. Puis peu à peu, les Tsêrdzinyolè ont repris le flambeau. Tous les deux ans, courageusement, ils mettent en scène une pièce du répertoire, ou, quand ça se trouve, une création. Qui ne se souvient des "Kan la têra tsantè", "Dona", "Têra Novala" et autres évocations historiques ?

En 1933, Joseph Yerly, obtenait un premier prix des écrivains patoisants avec "La filye a Juda", quelques années plus tard, Fernand Ruffieux en tirait une pièce, qui, restée longtemps dans les oubliettes, à refait surface au grand plaisir des Tsêrdzinyolè.